

PROPOS du GRAND MAÎTRE Jean MONS... 1988,

Propos tenus à l'A.G du mois de Décembre 1988, que nous donnons ici "in extenso";

Face à l'iniquité de la séance du 9 juin 2010, qui n'aurait jamais du avoir lieu, quelque soit le résultat qui en sorte, chacun pourra ici puiser des ressources, des références, des notions de régularité... mais aussi mesurée la dérive orchestrée par les plus hautes instances de la GLNF...

"Une Grande Loge comme la nôtre est un ordre initiatique.

Il se doit de répondre aux aspirations de ses adeptes en quête d'universalisme dès qu'ils perçoivent la double nature de leur condition humaine, la bonne et puis l'autre, qui ne les quitte jamais.

*Il est évident que, si nous nous rassemblons dans des Temples, c'est pour être entre nous, à **l'abri des ignorances profanes**, pour nous consacrer à la construction de notre Temple intime. Maître de notre pensée, parce que siège de notre esprit et de notre âme, elle est l'arbitre de nos comportements humains.*

Des décennies se sont passées, depuis mon initiation. Des situations diverses les ont marquées de telle sorte, qu'en ce jour dédié à l'Ordre, je ne puis vous offrir mieux que de confier, à votre attention, ce qu'il m'a été possible de saisir dans l'éternelle recherche maçonnique, comme sur les routes de la sagesse qui dispense ses bienfaits aux meilleurs.

C'est dans la sérénité que je vous livre ces réflexions.

En ces temps de troubles troublés, les tumultes sont si forts, et ses moyens médiatiques si puissants, que l'intellectualisme vaniteux prend sournoisement le pas sur l'intelligence du coeur.

Les parvis du Temple demeurent le forum des raisonneurs.

*De même, je prétends que les bienfaits de l'initiation **ne peuvent s'accomplir en dehors du silence intérieur des intéressés rejetant toute vulgarité ou extravagance d'esprit ou de pensée.***

De même, s'il nous appartient de respecter ce à quoi aspirent nos postulants, ils doivent, quant à eux, se souvenir qu'ils ont choisi, d'eux-mêmes la voie initiatique.

Cependant, fort de l'expérience acquise, je vois, du haut de ce trône comme vit le Roi Salomon en son temps, je vois s'élever les murs du Temple et germer, en son sein les éléments de sa perte.

*J'écoute les clameurs hostiles, j'observe les intrigues intéressées que rien ne relie entre elles si **ce n'est les confusions du monde moderne.***

*Dans l'Ordre lui-même, **les opposants de la vie initiatique proclament leurs "droits", leurs "règlements", leurs "chimères associatives"** crachant leurs flammes.*

*Où sont donc, dans ce grésillement de turbulences, les profanes venus à nous, guidés par **l'espérance ?** et les initiés férus de fraternité ?*

Ils existent, bien sûr.

Les chiffres le disent et le répètent. Leur examen est probatoire.

Pour s'en tenir à la seule année 1988, 1600 profanes ont été initiés à la GLNF, sur toute l'étendue du territoire. Ils sont encadrés par les Frères. Dès lors, les turpitudes "associatives" que nous avons connues au même moment ne sont que des modes sociales nouvelles ?

***En tout cas, notre Ordre ne peut-être le siège d'une telle société** étant donné ses origines, son essor, et le fait qu'elle est, et doit rester, le "centre d'union où des hommes qui ne se seraient jamais rencontrés, s'unissent, pour la Gloire du 'Grand Architecte de l'Univers".*

*En fait, nous ne trouvons ici, en plus de la saine émulation propagée par la pratique de la fraternité, que des devoirs à accomplir dont l'un des tous premiers **est de refuser que s'installent chez nous des mentalités et pratiques profanes ou pires.***

L'entreprise d'une telle réalisation spirituelle s'inspire des disciplines cosmiques, mais les moyens d'une telle réintégration originelle passent, pour nous, par la loi des bâtisseurs.

Aucun édifice sacré ne s'est jamais élevé dans l'anarchie et la confusion. A cet égard, les spéculations hasardeuses des bateleurs les condamnent d'instinct.

Nous n'avons véritablement qu'un langage, celui de nos rituels qui ne sauraient être remplacés par les numéros d'un compte et les articles d'un règlement statutaire.

L'Ordre ne peut devenir le chantier d'une tour de Babel. Le ferment divin de notre moisson est inscrit dans le texte de nos serments. L'esprit de tolérance, nous habite et notre avenir se concrétise dans notre communauté fraternelle où la solidarité forme ciment des pierres vivantes de nos Temples.

Aujourd'hui nous avons des ouvriers de compétence et de devoir ainsi que leurs plans rationnels pour bâtir une nouvelle maison à l'éternel. C'est l'occasion d'affirmer la notoriété de l'Ordre dans l'envergure de ses réalisations propres.

De même la GLNF a essaimé dans le vaste monde où elle a assuré l'établissement et le progrès de fondations amies parlant notre langue et pratiquant nos rites universels.

En fait, le monde change et nous vivons un temps où, à travers des débordements de tous ordres, percent un retour ou une amplification de nos valeurs traditionnelles.

Je le ressens pour l'Ordre.

Bon nombre de jeunes Frères recherchent leur élévation spirituelle et morale, dans leurs Loges, bien sûr, mais aussi, parfois, là où se dessine un courant original.

Cela dit, revenons à cette année 1988 qui s'achève. Elle fut riche en épisodes inattendus. D'abord les écarts effarants, en dehors de toute régularité ou décence d'une poignée de Frères.

Puis, tout en face, pourrait-on dire, dans nos 16 provinces, c'est-à-dire sur toute l'étendue du pays, 1 600 profanes ont été initiés soit, en moyenne, 100 par province, qui ont prêté serment dans leurs Loges respectives en présence de leurs formateurs; Vénérables, Parrains, Enquêteurs, mobilisant ainsi, à raison de 5 par nouvel admis, 8 000 Frères ! Il convient d'ajouter que les cérémonies se sont toujours engagées avec respect et considération pour le geste accompli, avec aussi leur enthousiasme le plus souvent doublé par leur ardeur créatrice.

De toute manière, l'évocation de ces deux tableaux de l'actualité, est, des plus éloquentes. Ajoutez enfin, à ce tableau, le fait qu'au cours de nos dernières réunions en Conseil d'Administration et au Souverain Grand Comité, toutes nos propositions ont été admises avec chaleur.

La Grande Loge Nationale Française, par son message spirituel original, trouve de plus en plus d'échos dans la conscience du monde profane.

TRGM Jean MONS